

## Economie | Un numéro vert pour les artisans girondins



Un numéro vert pour anticiper les problèmes rencontrés par les artisans dans l'exercice de leur profession, c'est la dernière opération lancée par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de la Gironde depuis le 25 juin pour tenter de faire de la prévention et éviter le dépôt de bilan après une période économique particulièrement compliquée pour le secteur depuis 2008. Au moment où l'Inspection générale des Finances préconise 400 millions d'euros d'économies sur les Chambres de Commerce et d'Artisanat, l'initiative ressemblerait presque à un acte de résistance... Si vous n'êtes pas artisan, on vous dit pourquoi. Si vous l'êtes, on vous dit comment ça marche.

### Numéro vert

C'est un baromètre ARTI Santé BTP (2017) qui le révèle : 39% des artisans du secteur interrogés se déclarent en mauvaise santé et 37% déclarent avoir été victimes ou proches d'un burn-out. Après la crise qui a frappé le secteur entre 2008 et 2016, malgré une embellie de l'activité économique des artisans au second semestre 2017, ces chiffres restent tout de même relativement alarmants. Les raisons peuvent cependant être multiples : les difficultés financières sonnent comme l'un des principaux arguments, mais les problèmes administratifs ou internes peuvent aussi être un facteur de "risque". Depuis le 25 juin dernier, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Gironde a mis en place deux nouveaux dispositifs de prévention pour tenter de les éviter. Le premier, et sans doute le plus important, est un numéro vert (0 805 950 006) pour orienter les artisans en cas de difficultés.

### Prévention

Concrètement, ces appels sont gérés par une agence extérieure qui fait remonter à la vingtaine d'agents de la CMA33 les cas nécessitant un suivi sous 24h au travers de ce dispositif téléphonique accessible de 8h à 20h. La CMA a aussi mis en place un autodiagnostic en ligne : le professionnel y rentre ses coordonnées (nom, mail, nom de la société, numéro SIRET et téléphone) et répond à une série de questions binaires sur "l'environnement" de son entreprise, l'état de son activité commerciale et de "éléments financiers". Le but est là aussi, de pouvoir prendre en charge rapidement les cas les plus complexes : "si on a plus de cinq "oui", c'est que la situation est quand même urgente. S'il y en a moins, on laisse la possibilité à la personne qui a répondu au questionnaire de nous recontacter", commente Carole Ponard, l'une des conseillères de l'antenne girondine. "Notre but", ajoute Béatrice Secundy, en charge du développement économique à la CMA33, "c'est de démultiplier les canaux pour que les artisans rentrent en contact avec nous et puissent rompre leur isolement. Il faut donc multiplier les façons de rentrer en contact avec eux pour que ce soit facile".

Même si pour l'instant il est encore tôt pour savoir combien, sur les 36 000 entreprises artisanales girondines, sont en difficulté et ont osé composé le numéro ou remplir le questionnaire. Mais l'idée est évidemment d'en faire bénéficier le plus grand nombre possible, avec des mesures adaptées aux besoins spécifiques : accompagnement individuel, formation, mise en relations avec des partenaires (avocats, huissiers ou associations). Et le dispositif, s'il est pour l'instant uniquement actif en Gironde, pourrait voir le jour dans d'autres départements de la Nouvelle-Aquitaine. "En tout cas, si un artisan hors Gironde appelle ce numéro, on rentrera de toute façon en contact avec les autres CMA", confie Nathalie Laporte, Présidente de la CMA33.

## Soft Power

La CMA de Gironde semble en tout cas bien décidée à renforcer son accompagnement, dans un contexte politique plutôt tendu. En effet, un dernier rapport de l'inspection générale des Finances proposait déjà, en mars, "a minima un recentrage des missions financées par la taxe pour frais de chambres (TFC) sur l'appui aux entreprises et la représentation, conjugué à des mesures de rationalisation". La volonté clairement affichée des auteurs du rapport d'aller à l'économie (58 millions pour les CMA, 320 millions pour les CCI) a récemment poussé la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux à manifester une opposition claire.

La CMA de Gironde, elle a visiblement choisi l'action : en plus du fameux numéro vert "SOS prévention pour les artisans" (qui s'axe clairement, d'ailleurs, sur le volet "appui aux entreprises" prôné par les auteurs du rapport national), elle met en place des itinéraires d'artisans (L'itinéraire des Artisans Gourmands" et des "Artisans du Patrimoine et des Métiers d'Art") pour faire découvrir une soixantaine de professionnels qui ouvrent leurs portes toute l'année, même l'été. En septembre, la CMA33 mettra sur les routes de Gironde un "bus de l'artisanat", à raison de douze jours par mois : vous les trouverez près des mairies mais aussi dans les collèges (une opération qui a bénéficié d'un financement FSE) pour sensibiliser autour de l'apprentissage, au moment où un projet de loi est actuellement en discussion au Sénat. Chacun sa stratégie, donc, mais celle de la CMA est clairement d'être force de proposition. Outre-Atlantique, on appelle ça le "soft power"....



Romain Béteil

*Credit Photo : CM*  
*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 11/07/2017*  
*[Url de cet article](#)*